

## > LEXIQUE ET CULTURE

# Temps

Thématiques et disciplines associées : Français ; Histoire

## ÉTAPE 1 : LA DÉCOUVERTE DU MOT

Pour entrer dans l'étude du mot, le professeur présente à ses élèves une « amorce » destinée à leur faire découvrir ce mot en contexte et en situation. Il s'agit de susciter leur curiosité et de ménager leur intérêt, tout en les amenant à deviner le mot « caché » : il se dévoilera grâce à l'amorce choisie comme une première occasion de questionner son sens. Le professeur est invité à en choisir une parmi les trois propositions ou à en créer une lui-même selon les critères proposés.

### Un support écrit

Deux phrases en forme d'aphorisme pour caractériser le temps avec humour.

« *Le temps passe. D'accord. Mais il n'a pas de mérite, il n'a que ça à faire.* »

Grégoire Lacroix, *Les Euphorismes de Grégoire*, Max Milo, 2006.

- Qui est le sujet de cette citation ? Qu'est-ce qui est surprenant ?

### Un enregistrement audio

Le premier couplet de la chanson de Léo Ferré (1916-1993) « Avec le temps », enregistrée en 1970 : *c'est l'une des chansons françaises les plus reprises au monde.*

« *Avec le temps...*

*Avec le temps, va, tout s'en va*

*On oublie le visage et l'on oublie la voix*

*Le cœur, quand ça bat plus, c'est pas la peine d'aller*

*Chercher plus loin, faut laisser faire et c'est très bien »*

- Qu'est-ce qui inspire la chanson de Léo Ferré ?

### Un objet

Le professeur apporte un sablier.

- À quoi sert cet objet ?

## ÉTAPE 2 : L'HISTOIRE DU MOT

Le professeur joue le rôle d'un conteur qui serait aussi archéologue : il fait découvrir aux élèves une histoire qui les amène à réfléchir aux origines du mot, à son évolution, à sa famille ; il les guide dans le décryptage des éléments qu'il associe à cette découverte.

### Le mot en V.O.

Pour démarrer cette étape et susciter l'intérêt des élèves, une citation très courte est donnée dans sa langue originale (en V.O., comme on dirait au cinéma) : c'est l'occasion de voir et d'entendre quelques mots en latin ou grec (une phrase, une expression), immédiatement suivis de leur traduction. Le professeur peut tout aussi bien travailler, quand il le souhaite, à partir du seul texte français de la traduction, sans présenter nécessairement à chaque fois le texte dans sa langue originale aux élèves.

### La citation avec quelques mots dans la langue d'origine et sa traduction

*Sed fugit interea, fugit irreparabile tempus.*

*Mais il fuit cependant, il fuit le temps, sans qu'on puisse le retrouver.*

Virgile (70 - 19 avant J.-C.), *Géorgiques*, livre III, vers 284

Inscrite ou projetée au tableau, la citation est :

- écoutée grâce à un [enregistrement](#)
- associée à une [image](#) qui illustrent et accompagnent sa découverte

L'image associée : un cadran solaire à Anduze (Gard).

Cette image permet de confronter une horloge (avec chiffres romains) et un cadran solaire sur lequel sont inscrits les deux mots *Tempus fugit* : les élèves retrouvent facilement ces mots qu'ils ont découverts avec la citation de Virgile. Ils observent aussi le soleil et les symboles dessinés des signes du zodiaque.

C'est l'occasion d'expliquer que, bien avant l'invention des horloges et des montres, le cadran solaire permettait aux hommes de se repérer dans le temps : il était déjà utilisé en Égypte il y a plus de 3 000 ans. Sur une sorte de table graduée (le cadran), une tige fixe, appelée « gnomon », indique le moment de la journée grâce à la taille et à la direction de l'ombre projetée par le soleil.

Le professeur évoque rapidement le temps fort lointain de l'écriture du texte pour que les élèves comprennent l'ancienneté de la langue par rapport à celle qu'ils utilisent. Il fait ressortir le / les mot(s) sur lesquels il souhaite attirer l'attention ; il invite les élèves à s'exprimer. Éventuellement, le texte traduit fait l'objet d'une petite mise en voix / en scène par les élèves.

Retrouvez Éduscol sur



À la lecture comme à l'écoute, les élèves repèrent facilement la répétition du verbe *fugit* (« il fuit ») et son sujet *tempus*, dans lequel ils reconnaissent le nom « temps » tout en observant son s final, précisément issu de son origine latine.

Ils peuvent aussi rapprocher l'adjectif irréparable de « irréparable » : il s'applique à quelque chose que, littéralement, on ne peut « réparer » (*reparare*), qu'on ne peut retrouver dans son état d'origine. C'est bien là l'essence même du temps, qui passe sans retour possible.

## La mise au point étymologique

- Le professeur explique aux élèves les grandes étapes de l'histoire du mot : son origine, son sens, son évolution. Il s'appuie sur la citation et le mot en V.O.
- Il replace le mot dans sa famille, en français, mais aussi dans d'autres langues modernes. Il fait apparaître au tableau les arbres à mots. Le premier permet de situer le mot étudié et les principaux membres de sa famille en lien avec la racine ; le second permet de visualiser les mots issus de la même racine dans d'autres langues.
- À l'issue de l'étude, l'arbre à mots pourra être affiché en classe et complété au fur et à mesure de l'année en fonction des mots rencontrés.

### L'histoire du mot : le sens originel

Le nom latin *tempus* désigne une division dans la durée (le moment, l'instant) ; il signifie aussi bien le temps en général (l'époque, la période), que la circonstance (l'occasion, la conjoncture), la mesure comme quantité musicale (la durée d'un son), ou encore l'expression de la temporalité en grammaire (le temps d'un verbe).

Ce nom est formé sur la racine indo-européenne \*TEM- / TEMP-, qui exprime l'idée de « découper ». L'image du cadran solaire qui « découpe » littéralement le temps permet de comprendre le sens fondamental de cette racine.

Dans la même famille étymologique et sémantique, le nom latin féminin *tempestas* désigne à la fois le moment, la saison et l'état de l'atmosphère, bon ou mauvais. On le retrouve dans le nom « tempête », synonyme de « mauvais temps ». Ce sens s'est progressivement ajouté au nom français TEMPS qui en est venu à désigner aussi l'état de l'atmosphère (bon ou mauvais) ressenti à un moment donné, dans un lieu donné (voir la polysémie du mot dans l'étape 3).

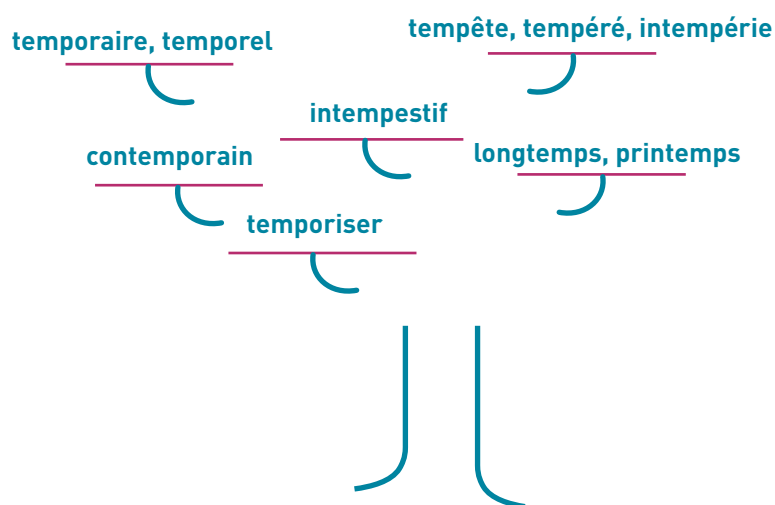
On explique que l'expression *primum tempus*, utilisée par les Romains pour désigner « le premier temps de l'année », c'est-à-dire la première saison, a donné le nom français « printemps ».

Quant à l'adjectif latin *tempestivus*, qui s'applique à « ce qui vient à temps », on le retrouve dans l'adjectif français « intempestif » avec son sens contraire (préfixe in-) pour qualifier « ce qui ne vient pas au bon moment ».

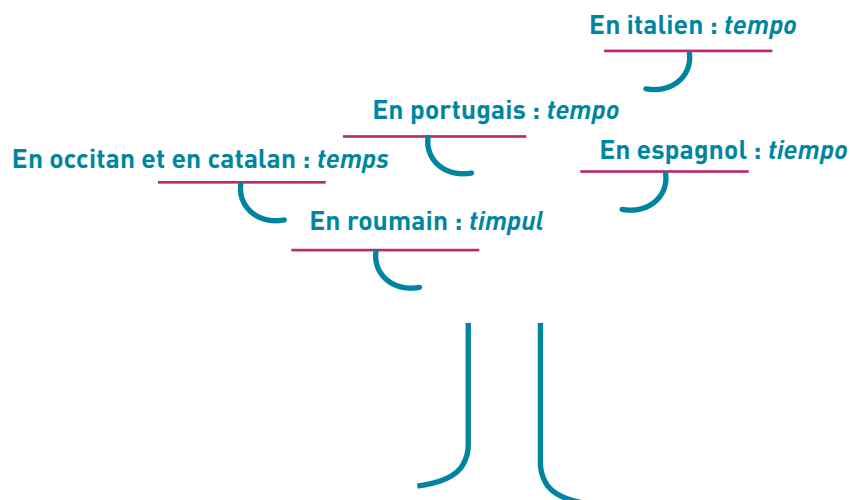
Retrouvez Éduscol sur



## Premier arbre à mots : français

Racine : latin : *tempus*, pluriel *tempora*

## Second arbre à mots : autres langues

Racine : latin : *tempus*, pluriel *tempora*

## Du latin au français : notice pour le professeur

Apparenté à *tempus*, le verbe latin *temperare* a le sens de « disposer convenablement les éléments d'un tout » ; on le retrouve dans le nom féminin *temperatura* qui signifie une combinaison bien réglée (tempérée) entre deux éléments, comme le froid et le chaud, d'où le nom français température.

Construit sur la même racine \*TEMP- que *tempus*, le nom neutre *templum* désigne aussi une portion découpée, non pas dans le temps, mais dans l'espace : c'est le « temple », c'est-à-dire la maison sacrée d'un dieu, dont le prêtre nommé « augure » a symboliquement découpé le territoire dans le ciel et sur la terre.

Retrouvez Éduscol sur



## ÉTAPE 3 : OBSERVATIONS ET APPROFONDISSEMENT

Selon le temps dont il dispose et les objectifs qu'il s'est fixés, le professeur part de l'observation de l'arbre à mots pour orienter sa démarche vers des points à consolider ou à développer, accompagnés d'activités variées.

Il prend appui sur des corpus (mots, expressions, phrases) fournis aux élèves ou constitués à partir de leurs propositions. Il peut consulter la « boîte à outils » pour utiliser une terminologie simplifiée et concevoir des activités adaptées à chaque point.

### Prononciation et orthographe du mot

Un rappel sur l'orthographe du nom « temps » est l'occasion de montrer aux élèves qu'une bonne connaissance de l'étymologie – ici le latin *tempus* – peut aider à éviter les pièges : ici, la présence d'un s muet, mais qui s'entend clairement en latin où toutes les lettres se prononcent (tèm-p-ou-ss).

C'est aussi l'occasion d'aborder les homophones à partir de la prononciation \tã\ : temps / taon, tant, autant / au temps, (il) tend.

Par exemple, le professeur peut proposer de lire de courtes phrases puis de compléter ces phrases à l'écrit (mots en italiques remplacés par des tirets) en choisissant la bonne graphie :

- Il y a tant à faire, je ne vais pas avoir le temps de répondre.
- Cet exercice est facile : tu ne devrais pas y passer autant de temps.
- Le taon ressemble à une grosse mouche ; il pique quand le temps est chaud.
- De temps en temps, il lui tend la main pour l'aider à marcher.

### Polysémie, le mot et ses différents emplois

À partir de l'histoire du mot et de la mise en forme de l'arbre à mots, les élèves sont invités à retrouver et à classer des expressions comprenant le nom TEMPS, en fonction de sa polysémie :

- Le temps qui passe
- Le temps qu'il fait

Par exemple, les élèves classent les expressions suivantes :

« prendre son temps », « temps couvert », « temps partagé », « faire beau temps », « faire un bon temps », « par les temps qui courent », « être de son temps », « tuer le temps », « temps bouché », « au temps jadis », « gros temps », « le temps se gâte », « sortir par tous les temps », « gagner du temps », « l'air du temps », « gaspiller son temps », « trouver le temps long », « un temps de chien », « au fil du temps », « une valse à trois temps », « c'était le bon temps », « à plein temps », « à temps partiel ».

À l'occasion, le professeur cite les deux noms anglais que l'on peut traduire par le mot « temps » : time (au sens de « moment ») et weather (au sens de « climat »). Il met en garde contre la confusion dont font parfois preuve les apprentis anglicistes : lorsqu'il fait beau, on ne dit pas « the time is good », mais « the weather is good ».

### Formation des mots de la famille

Le professeur peut utiliser l'arbre à mots pour faire observer la formation de plusieurs mots de la famille de TEMPS : par exemple, contemporain, intemporel, intempêtif, intempérie, printemps, longtemps, ou encore contretemps, mi-temps.

Il invite les élèves à préciser le sens des deux adjectifs « temporaire » (passager, momentané) et « temporel » (matériel, terrestre).

### Synonymie

En lien direct avec les observations concernant la polysémie du nom « temps », les élèves recherchent et classent divers synonymes : par exemple, période, climat, époque, siècle, futur, température, heure, passé, ciel, année, saison, siècle, intempérie, moment, mois, atmosphère, tempête, occasion.

À titre de vérification, le professeur peut ajouter quelques questions : par exemple, parmi les mots de la liste, deux sont utilisés en grammaire pour nommer les temps des verbes ; lesquels ? ou encore, quelle est la différence entre « il fait beau temps » et « il fait un bon temps » ?

Les élèves peuvent aussi reprendre les expressions déjà citées et chercher celles qui pourraient être employées comme synonymes à la place de « je m'ennuie » (tuer le temps), « autrefois » (au temps jadis), « il est à la mode » (être de son temps), « peu à peu » (prendre son temps), « il va faire mauvais » (le temps se gâte), « il fait très mauvais » (un temps de chien), etc.

## ÉTAPE 4 : APPROPRIATION, MÉMORISATION, TRACE ÉCRITE

Le professeur vérifie que les élèves ont bien compris le sens ou les sens du mot. Pour qu'ils soient en mesure de réinvestir les acquis, il veille à varier les exercices et il les aide à conserver une trace écrite de la séance.

### Mémoriser

Les élèves sont invités à écouter le sketch de Raymond Devos « Où courent-ils ? » ; ils pourront ensuite en mémoriser un extrait et le mettre en scène à plusieurs voix.

- « – Mais pourquoi courent-ils si vite ?
  - Pour gagner du temps ! Comme le temps c'est de l'argent... plus ils courent vite, plus ils en gagnent !
  - Mais où courent-ils ?
  - À la banque. Le temps de déposer l'argent qu'ils ont gagné sur un compte courant... et ils repartent toujours courant, en gagner d'autre !
  - Je lui dis :
  - Et le reste du temps ?
  - Il me dit :
  - Ils courent faire leurs courses... au marché !
  - Je lui dis :
  - Pourquoi font-ils leurs courses en courant ?
  - Il me dit :
  - Je vous l'ai dit... parce qu'ils sont fous ! »
- « Où courent-ils ? », dans *Matière à rire*, Raymond Devos, éd. Olivier Orban, 1991.

## Lire, écrire

Le professeur invite les élèves à lire et / ou écouter :

- un haïku de Matsuo Bashō (1644-1694) :  
« De temps en temps  
Les nuages nous reposent  
De tant regarder la lune »

Précisons que ce poète japonais est le premier grand maître du haïku, une forme de tout petit poème composé de trois vers et de quelques syllabes (respectivement 5, 7 et 5 syllabes dans la langue japonaise). Il évoque avec délicatesse un paysage, une émotion ou un état d'âme, comme la joie ou la tristesse.

- un court extrait de la chanson « Qui sème le vent récolte le tempo » composée par le chanteur de rap MC Solaar en 1991 :  
« Le silence est d'or, mais j'ai choisi la cadence  
Une vague, un cyclone, que dit la météo ?  
Qui sème le vent récolte le tempo »
- un proverbe et un aphorisme :
  - « Briser la montre n'arrête pas le temps qui fuit. » (proverbe suisse)
  - « Nous parlons de tuer le temps, comme si hélas ! ce n'était pas lui qui nous tuait ! »

Alphonse Allais dans le journal *Le Chat noir*, 25 Janvier 1890.

Le professeur invite ensuite les élèves à produire un texte court, individuellement ou en groupe, sur le thème du « temps » en s'inspirant de la forme de leur choix : un haïku, une chanson, un proverbe, un aphorisme, un sketch (voir Raymond Devos).

## Garder une trace écrite

Le professeur peut consulter la « **boîte à outils** » pour organiser divers types de traces écrites en classe et utiliser la trame de la **fiche-élève**.

Les élèves conservent les citations de leur choix ainsi que leur production dans leurs carnets de bord (personnel et collectif).

## ÉTAPE 5 : PROLONGEMENTS

En fonction des objectifs qu'il s'est fixés et du temps dont il dispose, le professeur peut envisager divers compléments.

### Des lectures motivées par la découverte du mot

- Un extrait du roman de Lewis Carroll, *Alice au Pays des Merveilles* (1865).

Cet extrait, dont le début est donné en anglais, suivi de sa traduction, est l'occasion d'une intéressante réflexion sur les genres grammaticaux : comme en latin, l'anglais distingue le neutre (it) du masculin (him). Lewis Carroll utilise habilement cette distinction pour jouer sur les mots et personnifier le temps (voir l'expression « battre le temps »).

C'est l'occasion d'expliquer que le mot « neutre », qui veut dire à l'origine « ni l'un ni l'autre », soit « ni masculin ni féminin » en grammaire, est un genre qui n'existe pas en français (en dehors de quelques vestiges comme « quoi »).

« – If you knew Time as well as I do, said the Hatter, you wouldn't talk about wasting IT. It's HIM.

– Si vous connaissiez le Temps aussi bien que moi, dit le Chapelier, vous ne diriez pas LE perdre comme une chose. C'est bien, LUI, une personne.

– Je ne vois pas ce que vous voulez dire, répondit Alice.

– Bien sûr que non ! répliqua le Chapelier, hochant la tête avec mépris. Je peux ajouter que vous ne lui avez même jamais parlé au Temps !

– Peut-être pas, répondit Alice avec prudence. Mais, à mon cours de musique, on m'a appris à battre le temps.

– Ah ! dit le Chapelier, voilà qui explique tout. Le Temps ne supporte pas d'être battu. Alors que, si seulement vous restiez en bons termes avec lui, il ferait faire aux pendules presque tout ce que vous voudriez. Par exemple, à supposer qu'il soit neuf heures du matin, l'heure de commencer les leçons, vous n'auriez qu'un mot à lui dire au Temps, et en un clin d'œil l'aiguille ferait le tour du cadran ! Voilà, c'est une heure et demie, l'heure du déjeuner ! »

Lewis Carroll, *Alice au Pays des Merveilles* (1865), chapitre VII, « Un thé chez les fous », traduction Sylvie Barès, Pocket Jeunesse Classiques, 2010.

### Et en grec ?

Le professeur présente succinctement le mot qui signifie « temps » en grec ancien : χρόνος (chronos), d'où chronologie, chronomètre, chronophage, etc.

### Des créations ludiques / d'autres activités

Le professeur peut aussi imaginer divers prolongements sous forme d'activités ludiques.

En s'inspirant de la citation latine et de l'image associée (étape 2), les élèves sont invités à créer leur propre cadran solaire avec une devise de leur choix.

**Des mots en lien avec le mot étudié :** [Mémoire](#) ; Histoire ; Huere.

Lien vers boîte à outils

Lien vers fiche [élève](#)

Retrouvez Éduscol sur

